

### FOCUS : RELATIONS CULTURELLES, SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES ENTRE LA FRANCE ET LE BLOC DE L'EST (1955-1983) - 307QO-464QO

Dès les années 1950, la France oriente résolument ses relations avec le bloc de l'Est vers la diplomatie culturelle, scientifique et technique. Alors que la situation politique se tend entre les deux blocs, les échanges culturels deviennent l'une des formes privilégiées du dialogue entre la France et les pays communistes, et en particulier avec l'URSS et la Chine maoïste. Dès lors, les visites et missions se multiplient dans de nombreux secteurs, tant dans les domaines techniques qu'artistiques.

Au-delà des missions organisées entre la France et l'Est, un ensemble conséquent de démarches non-gouvernementales vient compléter l'action du ministère des Affaires étrangères. Des organisations indépendantes promouvant les relations culturelles Est-Ouest émergent et animent le dialogue, tandis que d'autres, préalablement existantes – et notamment l'UNEF, soutiennent une politique d'échange. Alors que les relations politiques sont crispées, les étudiants, les artistes et les chercheurs ne cessent de voyager entre la France et le bloc de l'Est. L'année 1966, marquée par le retrait de la France de l'OTAN, voit une reprise des relations politiques et des voyages d'officiels français vers l'Est et de l'Est vers la France, sans pour autant que ne s'effacent ou ne s'atténuent les échanges culturels, scientifiques et techniques.

Deux fonds d'archives classés en 2020 nous permettent de nous immerger dans ces relations. Riches pour l'histoire de la guerre froide, ils le sont aussi pour l'histoire des sciences et l'histoire culturelle et sociale. A une époque où le culturel prend résolument le pas sur la diplomatie traditionnelle entre les deux blocs, ils permettent d'envisager le rayonnement de la France ainsi que de saisir l'importance du *Soft power* dans le dialogue entre les puissances. Constitués au total de 346 articles couvrant la période 1955-1983, ces deux fonds, par leur diversité et la richesse de leur propos, sont destinés à devenir un incontournable pour toute recherche sur la diplomatie française à l'heure de la guerre froide. Le lecteur aura le bonheur d'y croiser quelques grands noms des arts et des sciences et, au détour d'un rapport de mission ou du programme d'un colloque, de vivre un instant à l'heure de ce qui fut, pour la France, parfois davantage l'heure des grandes expositions franco-soviétiques que celle de la crise de Cuba ou de la *Red Scare*.